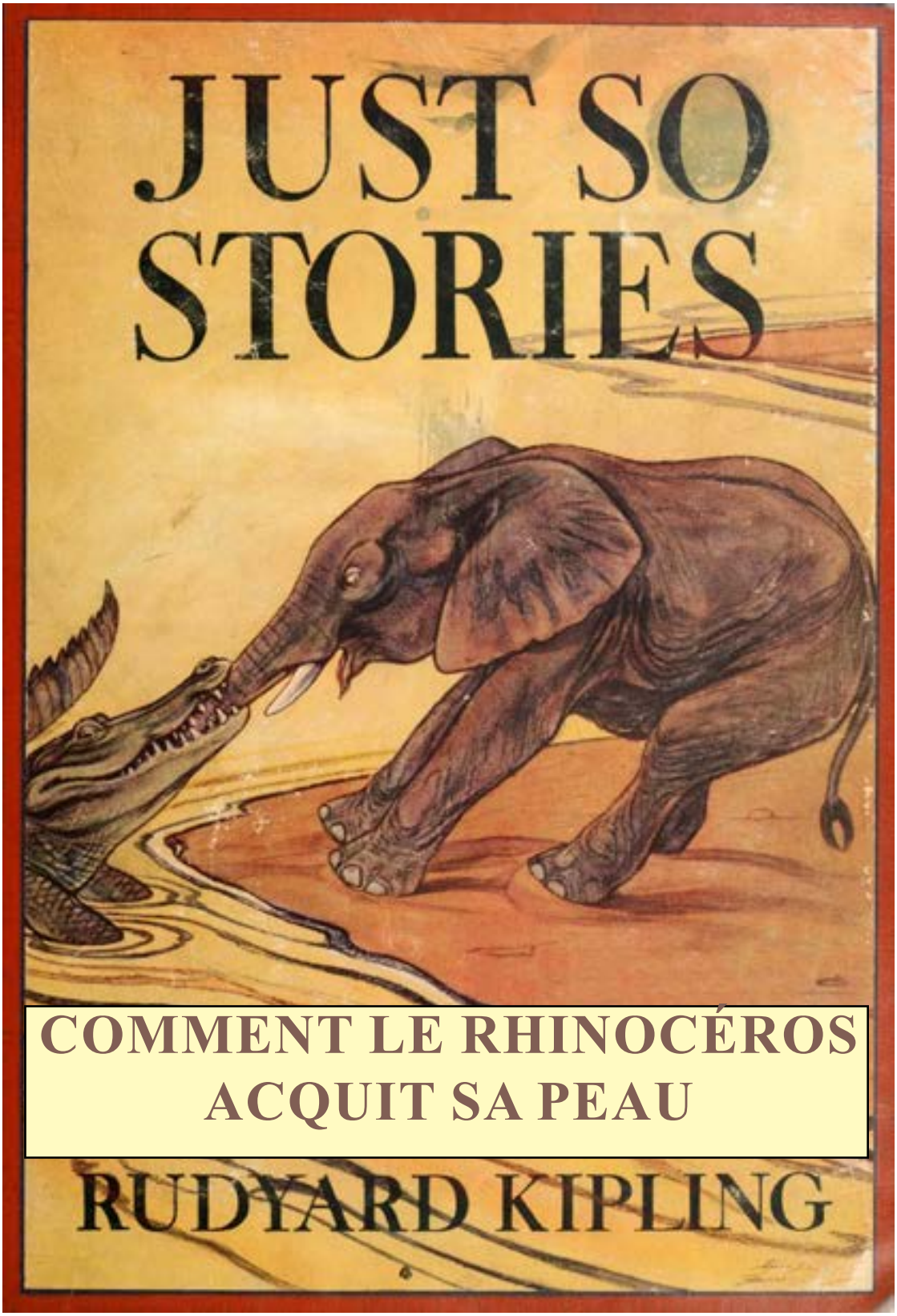


COMMENT LE RHINOCÉROS ACQUIT SA PEAU

JUST SO STORIES

Illustrated in Color by

J.M. Gleeson *and* Paul Bransom

STORIES

By

RUDYARD KIPLING

Comment le Rhinocéros acquit sa peau

Un conte des «Histoires Comme ça»

Auteur : Rudyard Kipling

Illustrations du domaine public

Traduction R. D'Humières et L. Fabulet

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson

Il était une fois, dans une île déserte à la limite de la mer Rouge, un Parsi dont le chapeau reflétait les rayons du soleil avec une splendeur-plus-qu'orientale.

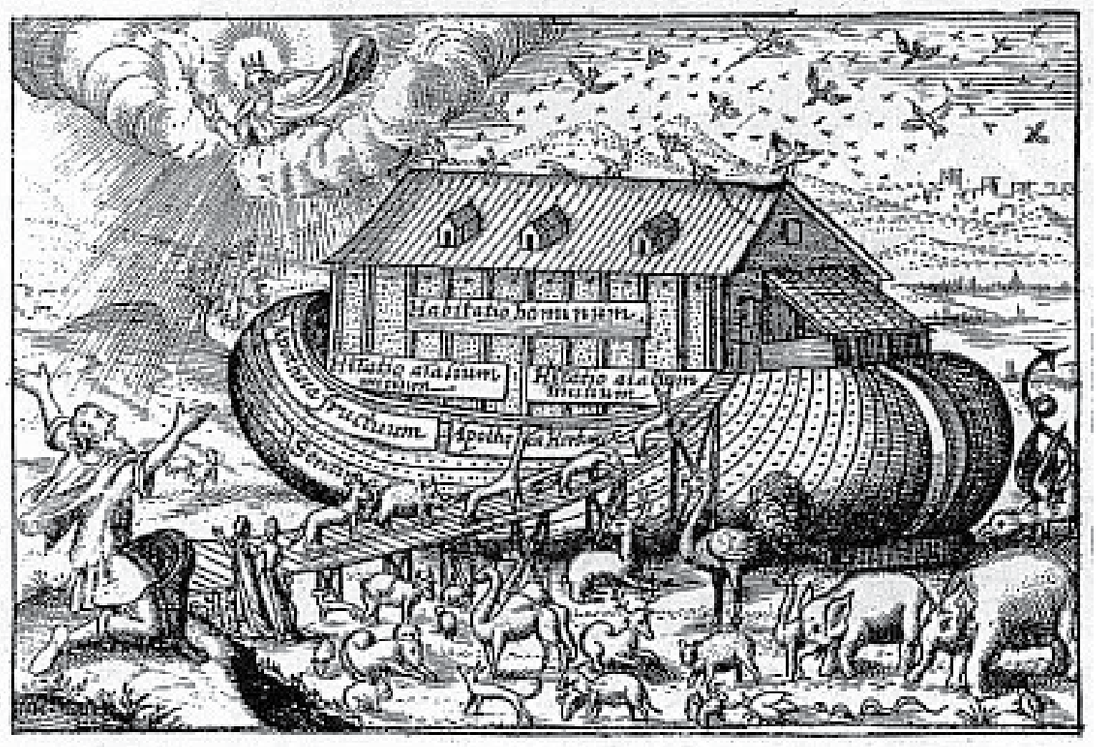
Le Parsi vivait au bord de la mer Rouge avec rien d'autre que son chapeau, son couteau et un fourneau de cuisine du genre auquel il ne faut surtout pas toucher.

Un jour, il prit de la farine, de l'eau, des groseilles, des prunes, du sucre et toutes sortes de choses pour se confectionner un gâteau de deux pieds de diamètre et trois d'épaisseur.

Il s'agissait d'un Mets Supérieur (ça, c'est de la Magie) et il le mit ensuite sur le fourneau car il avait le droit, lui, d'utiliser ce fourneau.

Il le fit cuire, cuire, jusqu'à ce qu'il ait bruni partout et sentît divinement bon.

Mais au moment où le Parsi allait manger le gâteau, voici que descendit sur la plage, venant de l'intérieur Totalement Inhabité, un Rhinocéros avec une corne sur le nez, deux petits yeux de cochon et peu de bonnes manières.



En ce temps-là, la peau du Rhinocéros lui allait parfaitement.

Elle ne faisait aucun pli.

Il ressemblait tout à fait à un Rhinocéros d'Arche de Noé, mais bien sûr en beaucoup plus gros.

Toujours est-il qu'il n'avait alors pas de manières comme il n'en a pas aujourd'hui, et n'en aura d'ailleurs jamais.

« Ça alors ! » dit-il, et aussitôt le Parsi abandonna son gâteau pour se réfugier en haut d'un palmier, rien qu'avec son chapeau qui reflétait toujours les rayons du soleil avec une splendeur-plus-qu'orientale.

Le Rhinocéros renversa le fourneau à pétrole avec son nez, le gâteau roula sur le sable, il le piqua avec sa corne et le mangea, puis repartit en remuant la queue vers l'intérieur Absolument Inhabité et désolé qui touche les îles de Mazanderan, Socotra et les Promontoires du Grand Équinoxe.

Alors le Parsi descendit de son palmier, et récita le sloka suivant que je vais te rapporter puisque tu ne le connais pas :

Qu'il pâtisse et ne se rie

Qui s'est farci sa part

De la pâtisserie

Qu'a cuite le Parsi.

Ce qui voulait en dire bien plus que tu ne pourrais le croire.

Parce que voilà que cinq semaines plus tard, il y eut une vague de chaleur dans la mer Rouge et tout le monde ôta ses habits.

Le Parsi ôta son chapeau, mais le Rhinocéros enleva sa peau et se la jeta sur l'épaule pour descendre se baigner.

En ce temps-là, elle se boutonnait par-dessous à l'aide de trois boutons.

Elle ressemblait à un ciré.

Le Rhinocéros ne dit rien au sujet du gâteau du Parsi car il l'avait mangé en entier et il n'avait jamais eu de manières, ni alors, ni maintenant, ni plus tard.

Il avança dans l'eau en se dandinant et en soufflant des bulles par le nez.

Il avait laissé sa peau sur la plage.

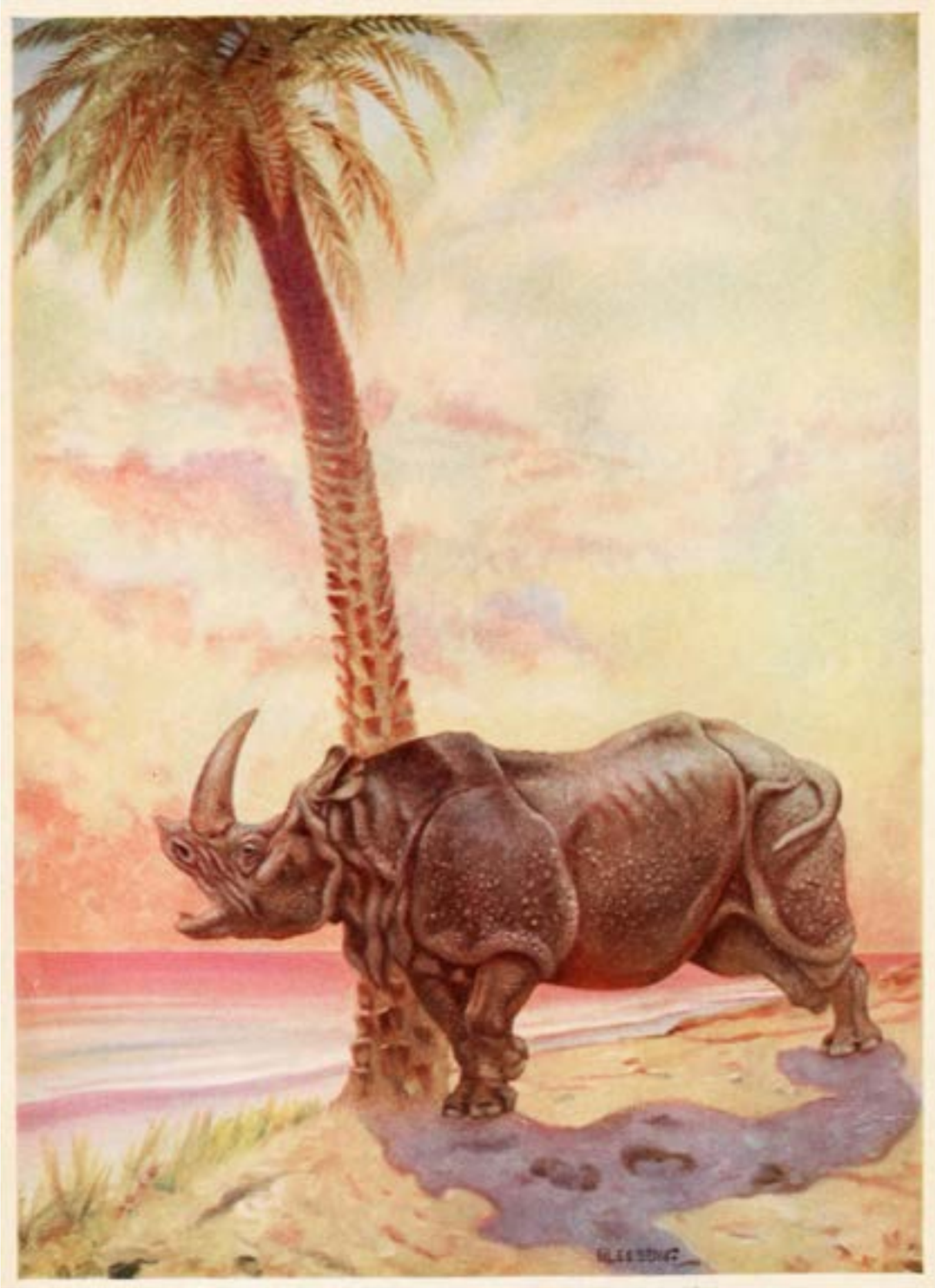
Or, le Parsi passait par là et il trouva la peau ; il sourit et son sourire fit deux fois le tour de son visage.

Puis il dansa trois fois autour de la peau et se frotta les mains.

Ensuite il regagna son campement et remplit son chapeau de miettes de gâteau car le Parsi ne mangeait que des gâteaux et il ne nettoyait jamais son campement.

Il prit la peau, et il secoua la peau, et il frotta la peau et il l'incrusta de vieilles miettes de gâteau, sèches et rêches, et de quelques groseilles brûlées, autant qu'elle pouvait en contenir.

Puis il grimpa en haut de son palmier et attendit que le Rhinocéros sorte de l'eau et remette sa peau.



Ce que fit le Rhinocéros.

Il boutonna les trois boutons et ça le râpait comme des miettes dans un lit.

Il voulut se gratter, mais cela ne fit qu'aggraver les choses, alors il s'allongea sur le sable et se roula, se roula, se roula encore, et chaque fois qu'il se roulait, les miettes du gâteau le démangeaient davantage.

Et de pis en pis.

Alors, il courut jusqu'au palmier et se frotta, se frotta, se frotta encore.

Il se frotta tant et si fort que sa peau fit un grand pli derrière ses épaules et un autre pli en dessous, là où se trouvaient d'ordinaire les boutons (mais il les avait fait sauter à tant se frotter), et il fit d'autres plis sur les pattes.

Cela le mit de mauvaise humeur, mais les miettes s'en fichaient.

Elles étaient sous sa peau et elles le râpaient.

Alors le Rhinocéros rentra chez lui très irrité ; depuis ce jour, les rhinocéros ont tous de grands plis sur la peau et mauvais caractère, tout ça à cause des miettes de gâteau qui sont dessous.

Le Parsi descendit de son palmier avec son chapeau qui reflétait les rayons du soleil avec une splendeur-plus-qu'orientale, il emballa son fourneau et partit dans la direction d'Orotavo, d'Amygdal, des Hautes Prairies d'Antananarivo et des Marais de Sonaput.

Cette île déserte est,

Passé le cap Gardafui,

Près des rives de Socotra

Et de la mer rose Arabique,

Mais on y cuit.

Il en cuirait, partant de Suez,

À nos pareils, à vous, à moi,

D'aller, même en P & O

Voir le Parsi au gâteau.